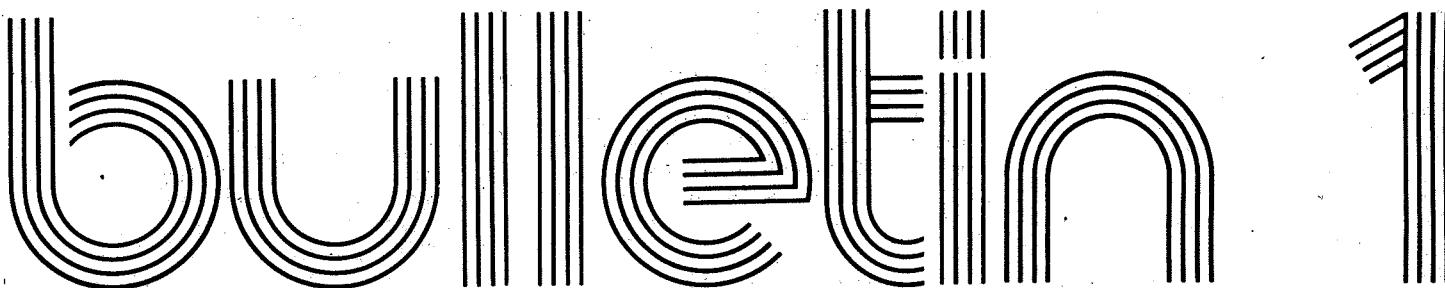
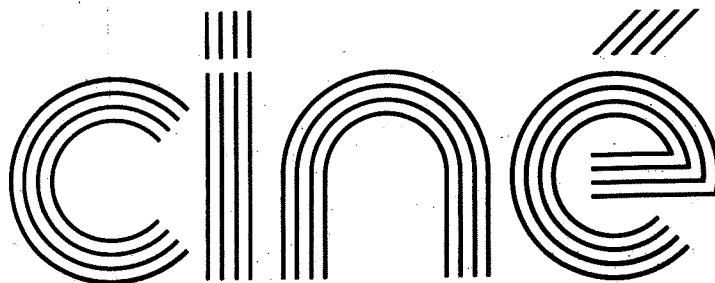


Experimant



editorial

Ciné-Bulletin ist keine Filmzeitschrift, sondern, wie der Titel es bescheiden anzeigt, ein Informationsbulletin. Es wird monatlich an die rund tausend Mitglieder von sieben schweizerischen Filmfachverbänden verschickt. Es ersetzt die sieben bisherigen unabhängigen Bulletins, die zum Teil identische Informationen enthielten. Vornehmster Zweck des Ciné-Bulletins ist es mithin, den Informationsaustausch unter all denen zu rationalisieren, die sich auf die eine oder andere Art mit dem neuen Schweizer Film befassen. Die Oktober-, November- und Dezember-Nummern von 1975 sind Versuchsnummern. Die Verbände werden gegen Ende dieses Jahres entscheiden, ob das gemeinsame Bulletin im neuen Jahr weitergeführt wird.

Das Bulletin ist in zwei Teile gegliedert, wobei der erste Nachrichten und Artikel von allgemeinem Interesse umfasst, während der zweite den Verbänden zur freien Verfügung steht. Die Beiträge im ersten Teil werden deutsch und französisch wiedergegeben, jene im zweiten nur auf ausdrücklichen Wunsch der Verbände in die jeweils andere Sprache übersetzt. Die Leser

sind, notabene, eingeladen, Beiträge einzusenden. Das Bulletin soll ja nicht nur nüchterne Sachinformationen bringen, sondern auch den Meinungsaustausch pflegen und notfalls mit Polemiken aufwarten. Die Beiträge sollten bis spätestens dem 20. des jeweiligen Monats auf der Redaktion eingetroffen sein.

Mancher Leser ist Mitglied in mehr als einem der sieben Verbände. Wer mehr als ein Exemplar erhalten hat, ist gebeten, dem Filmzentrum Meldung zu erstatten, damit wir den Doppelversand ausschalten können. Wir haben das bereits versucht, indem wir die Mitgliederlisten verglichen haben, aber es können uns dabei Fehler unterlaufen sein.

Ciné-Bulletin n'est pas une revue de cinéma, mais bien, comme le titre l'indique modestement, un bulletin d'information. Il est expédié mensuellement aux quelque mille membres de sept associations cinématographiques suisses énumérées à l'en-tête. Il remplace les sept anciens bulletins indépendants qui comportaient des informations en partie identiques. Le premier but de Ciné-Bulletin est donc de rationaliser l'échange d'informations parmi tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, s'occupent du nouveau cinéma suisse. Les numéros d'octobre, de novembre et de décembre 1975 sont considérés comme numéros d'essai. Vers la fin de l'année, les associations décideront à

nouveau si l'expérience sera continuée en 1976.

Le bulletin se divise en deux parties distinctes, l'une étant réservée à des nouvelles et articles d'intérêt général, l'autre restant à la libre disposition des associations. Les apports de la première partie seront reproduits tant en français qu'en allemand, ceux de la deuxième partie ne seront traduits qu'à la demande expresse des associations. Bien entendu, les lecteurs sont invité à fournir des articles, car il est souhaitable que Ciné-Bulletin comprenne autant d'échanges d'opinions et même, au besoin, de polémiques que d'informations sobres et objectives. Les articles doivent arriver à la rédaction jusqu'au 20 de chaque mois au plus tard.

Le rédacteur traduit lui-même les textes allemands. Comme il n'a pas (bien qu'étant bilingue) une maîtrise absolue de la langue française, les traductions seront sans doute imparfaites. Nous prions les lecteurs d'expression française de nous en excuser et nous espérons que les textes en question soient au moins compréhensibles.

Plusieurs lecteurs sont membres de plus d'une des sept associations adhérentes à Ciné-Bulletin. Nous prions ceux qui ont reçu plus d'un exemplaire de Ciné-Bulletin d'en informer le Centre du Cinéma afin que nous puissions éliminer les doubles envois. Nous avons essayé de les éviter d'emblée en comparant les listes de membres; toutefois, des erreurs ont pu être commises.

1. Okt. 75
Mitteilungsblatt Schweizerischer Filmverbände.
Feuille d'avis d'associations suisses professionnelles du cinéma.
Herausgegeben vom Schweizerischen Filmzentrum mit einem Beitrag des Eidgenössischen Departementes des Innern.
Publié par le Centre Suisse du Cinéma avec une contribution du Département Fédéral de l'Intérieur.

Administration: Münstergasse 18, Postfach 8025 Zürich, T01 47 28 60.
Redaktion: Pierre Lachat, Mittelfeldstrasse 9, 8700 Küsnacht, T01 90 62 96.
Druck: Ropress, Culmannstr. 21, 8006 Zürich

weekend "Production et distribution de films en Suisse"

nélibre et le Centre du Cinéma organisent les 8 et 9 novembre à Berne un weekend consacré aux questions de production et de distribution de films en Suisse. Ce weekend offre une occasion de discuter avec plusieurs de nos cinéastes et de voir une série de films récents dont chacun représentera un genre de production typique. Les séances auront lieu au "Kellerkino", les discussions (libres) au "Kinderladen" dans la ville. Prix: 15 francs. Les participants pourront eux-mêmes à leur pension et logement. Au "Kinderladen", sandwiches et boissons pourront être obtenus à prix réduits.

La documentation (qui sera reçue aussi à d'autres intéressés) est comprise dans le prix. Les inscriptions doivent être envoyées au Secrétariat de Cinéma jusqu'au vendredi, 17 octobre. Le weekend aura lieu si participants au minimum s'invitent, leur nombre étant limité à 50 (nombre de sièges au Kellerkino). Les inscriptions seront prises en considération dans l'ordre d'arrivée. Pour d'autres informations s'adresser à nélibre ou au Centre du cinéma.

2. Richtige Projektion von Filmen (stumme & autres).

Entgegen dem "Alles in Ordnung-Gefühl" vieler Filmfunktionäre stelle ich eine Tendenz zur Verwahrlosung fest, was die Vorführgeschwindigkeiten und Bildausschnitte von Stummfilmvorführungen betrifft. Zum Beispiel wurden die russischen Stummfilme im Kino Radium in Zürich, die ich sah, ausnahmslos ein Drittel (1/3) zu schnell projiziert und seitlich und oben wurde massiv vom Bild abgedunkelt. (Die wenigen Meter von Lenin, die Wertow ausgegraben hatte, zeigten den armen Lenin in der Vorstellung in Z. teilweise stirnlos, nasenbloss, ohne Augen, aber mit Schnauze).

Nun, was schwerer wiegt: Bildausschnitt und Schnittrhythmus bei den russischen Filmmachern: Alle haben darüber gelesen. Aber dann in Z. alles 1/3 zu schnell projiziert, falscher Bildausschnitt (tagelange Einstellungsarbeit ist hin), welch' Barbarei! Die russischen Stummfilme wurden entstellt, verunglimpft. Es liegt jetzt an uns Filmmachern, die Konsequenzen zu ziehen. (Gewiss, vereinzelt haben Kritiker auf diese Zustände hingewiesen, die weltweit verbreitet sind, aber ohne Erfolg. Jüngere Kritiker sehen oft die Unterschiede nicht).

Daher bitte ich alle Filmautoren mit mir zusammen Wege und Mittel zu finden, um diese Vorführungsbarbarei zu ändern.

(Kontrollen bei den Vorführgeräten, Unterrichtung der Vorführer, Archivare, Verleiher, Veranstalter, Filmfunktionäre. Geldbeschaffung bei Umbaukosten der Geräte. Informationen für Gemeinden, die neue Vorführsäle planen, z.B.). Gemeinsam können wir Filmsteller die Veranstalter dieser Barbarei zwingen, von ihrem Größenwahn zu lassen, sie machen Filmkultur. Damit sie bereit sind zu lernen, Filme vorzuführen.

3. Gleichstellung der Filmkunst gegenüber anderen Künsten.

Bücher kann jeder mit sich herumtragen und an jeden Ort nehmen, über Grenzen hinweg. Ebenso andere Kunstgegenstände, Tonbänder, Noten. Warum soll diese Gleichstellung nicht auch für Filme international zu erreichen sein? Von der Schweiz aus.

(Die Probleme unter 2. und 3. können nur langfristig gelöst werden, zudem schwerlich auf einmal und überall gleichzeitig. Aber anfangen sollten wir jetzt und hier).

Une lettre de HHK Schoenherr

Chers cinéastes,
tout en réalisant un film sur Walser, j'aimerais prendre le temps nécessaire pour mettre en évidence trois problèmes de politique du cinéma:

1. Représentation des intérêts des cinéastes d'avant-garde et de leurs films.

Qui se chargera de la tâche de représenter les intérêts du cinéma expérimental, de le propager, d'organiser des tournées etc.? Au cours des trois dernières années, rien n'a été fait dans ce domaine. Quelqu'un qui s'en occuperait à temps perdu ne serait guère utile. Car ces faiseurs à temps partiel, ces "insiders" qui jouent à être au courant des choses et portent leur savoir avec eux comme d'autres portent leur pantalon neuf, craquent, on le sait, à la moindre difficulté. Ce problème devrait être résolu bientôt vu que le Centre du Cinéma envisage de se constituer en fondation.

2. Projection correcte des films (muets et autres).

A l'encontre de beaucoup de fonctionnaires du cinéma qui pensent que tout va pour le mieux je constate une tendance au laisser-aller en ce qui concerne les vitesses de projection et le cadrage quand on projette des films muets. Les films russes que j'ai vu au Cinéma Radium à Zürich par exemple étaient sans exceptions projetés à une vitesse qui excédait d'un tiers la vitesse correcte. De plus, les images étaient sombres sur les bords latéraux et supérieur. (Les quelques mètres de Lénine repris par Vertov montraient le pauvre Lénine, sur l'écran de Zürich, en partie sans front, sans nez, sans yeux, mais avec moustache). Or, ce qui est le plus important, c'est précisément le cadrage et le rythme de montage chez les cinéastes russes. Tout le monde a lu ce qui a été écrit à ce sujet. Mais à Zürich, tout ça projeté à une vitesse excessive, cadrage faux (pénière travail de cadrage perdu), quelle barbarie! Ces films muets russes ont été défigurés, maltraités. C'est à nous, les cinéastes, de tirer les conséquences. (Certes, quelques critiques isolés ont dénoncé ces abus répandus dans le monde entier, mais sans succès. Les jeunes critiques souvent ne voient pas la différence. C'est pourquoi je prie tous les cinéastes de trouver avec moi des

Zürich, 12.6.75

HHK Schoenherr